

Mon général, chers camarades,

merci beaucoup pour cet éclairage étymologique, tant le sens des mots semble nécessaire, tout simplement pour éviter les contre-sens et penser ainsi les choses correctement, (le mot même étymologie vient du grec "etumos", qui signifie "vrai", ce qui est un éclairage intéressant). Tous ceux d'ailleurs qui ont étudié des langues étrangères, notamment des langues dites "rares", sont particulièrement sensibles à la sémantique.

Il est habituel de citer à ce sujet la phrase attribuée à Albert Camus: "*Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde*".

Dans la chaîne OTIAD, avec son organisation en zones de défense et surtout au niveau départemental avec le maillage des DMD, ce concept de résilience est bien connu, dès le "temps de paix", avec la déclinaison des directives de rayonnement du MINARM, notamment en direction de l'Éducation nationale avec les "Trinômes académiques" et les "Classes de défense et de sécurité globale", ou encore avec la perpétuation du "Devoir de mémoire", ou encore l'animation d'un réseau de "Réservistes citoyens de défense et de sécurité" ainsi, ne l'oublions pas, de "Correspondants défenses municipaux" désignés de par la loi, dans chaque commune. On ne saurait évidemment oublier dans ce contexte, le rôle crucial de la réserve opérationnelle, lorsque l'active est consommée et s'épuise...

En "temps de crise", chaque DMD, sur réquisition du préfet de département, est en mesure de mettre sur pied son CO (en à peine une journée les premiers réservistes opérationnels sont à pied d'œuvre), d'envoyer un DL en préfecture, au "Centre opérationnel départemental" (COD) et est ainsi en mesure de coordonner, au plus près, sur un territoire et avec des acteurs connus d'elle, les effectifs et les moyens militaires consentis par le CPCO/TN. Pour mémoire, le préfet ne doit jamais solliciter des effectifs, mais est invité à exprimer des "effets à obtenir". Ainsi les armées conservent la maîtrise de leurs moyens.

Des exercices mensuels ainsi qu'une évaluation opérationnelle des CO de DMD tous les deux ans, permettent au commandement de valider l'efficience (p.m. qui n'est pas, au sens étymologique du terme l'efficacité, mais "*la capacité de parvenir à un maximum de résultats avec un minimum de ressources*") de ce dispositif, qui a fait ses preuves ces toutes dernières années avec entre autres, le déploiement de l'opération "Sentinelle".

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la participation des armées à la lutte contre le SARS-CoV-2 s'intitule désormais, l'opération "Résilience".

Respectueusement et amicalement,

Jean-Marie MOSÈLE